



8 Mai 2021

Parmi les citations sur la Solidarité, celle de Sonia Lahsaini :

« La Solidarité doit s'éclairer à l'ombre de l'espoir ».

Solidarité... Espoir... Ces mots s'entrechoquent en cette période de crise sanitaire, en cette période de guerre contre un ennemi invisible, un ennemi qui exécute ses prises de guerre sans sourciller...

Mais cet ennemi, nous lui résistons tous ensemble, unis... Et, en ce 8 Mai, je ne peux m'empêcher de faire le parallèle avec ces femmes et ces hommes qui, chacun à leur niveau, ont résisté pour ne pas être broyés sous les bottes fascistes...

Lorsque le 4 juin 1940, les troupes du Führer entrent dans Dunkerque, l'occupation de notre région devient totale et une nouvelle fois, après 14-18, ses habitants allaient connaître les vexations, les privations, parfois les sévices de la police allemande ou, pire encore, les tortures de la gestapo tapie derrière les murs des « Kommandanturen », le peloton d'exécution ou la déportation dont beaucoup ne revinrent jamais...

La Résistance, durant ce second conflit mondial, ne fut donc pas un acte irréfléchi ou sans consistance car les mouvements de résistance et de propagande, les réseaux de renseignements, les filières d'évasion avaient eu leurs précurseurs quelques décennies auparavant.

Mais cette Résistance-là, celle de 1940 avait un tout autre visage... Ce n'était plus une question de frontières... Ceux qui s'engagèrent dans cette Résistance le faisaient parce que cet ennemi était insidieux... il était porteur d'un virus, d'un virus idéologique : le virus du totalitarisme, de la haine et du racisme. Il cherchait à imposer ses doctrines et à mettre en place des gouvernements d'inspiration fasciste.

La lutte de nos Résistants s'apparentera à une lutte pour la Démocratie et pour un retour à une République dont la France en était le berceau.

C'est pour toutes ces raisons que la Solidarité a fait son apparition entre, d'un côté, les responsables et les membres d'organisations résistantes aux occupants et, de l'autre, la population restée fidèle à nos principes républicains.

Tous, soldats de l'ombre reconnus dans les mouvements ou simples citoyens patriotes férus de liberté, connaissaient les risques inhérents à leur engagement ou à leur soutien. Ils faisaient alors partie d'une communauté, d'une famille d'adoption, d'une famille mue essentiellement par la volonté de jeter l'ennemi à terre, de le terrasser ensemble dans une lutte sans merci, de recouvrer la liberté...

Cette rencontre, cette union entre Résistance et patriotes isolés pouvaient apparaître fragile face à cet ennemi implacable... Mais cette alliance fut forte... Les risques consentis ont trempé la solidarité résistante.

Cette résistance d'alors fut qualifiée de « Résistance de solidarité ». La solidarité entre des individus ayant conscience d'une communauté d'intérêts pour s'en sortir collectivement... La solidarité comme obligation de ne pas desservir les autres... La solidarité comme vecteur pour porter assistance...

La solidarité est le ciment de la résistance face à un ennemi... Aujourd'hui comme hier, elle doit nous permettre de combattre puis de vaincre... C'est en piochant dans l'histoire de nos aïeux que nous pouvons trouver des solutions pour sauver notre humanité des tourments qui nous font vaciller.

Que l'engagement et le sacrifice de nos aïeux ne restent jamais vains !